

[Texte]

way we are operating and at the effectiveness of security and intelligence in Canada without speaking to the third individual who seems to be very key in terms of an overview of intelligence operations.

I cannot quite understand what the argument really is in terms of not hearing from General Dabros. He certainly is a man of great importance in the whole field and it is pretty clear that there is bound to be an overlap in security matters between Colonel Bourne's group, Mr. Dare's group and General Dabros' group. I am not relying on anything other than information we have from the *Globe and Mail* but it seems to me perfectly relevant that General Dabros be invited to appear. Otherwise, I do not see how members of Parliament can obtain any kind of picture of these operations—and of course we are not representing ourselves here, we are representing our constituents, who are entitled to know how effective our security operations are. I do not think we are going to know that if we do not hear from General Dabros.

Mr. Nielsen: One point I forgot to make was that my request was to hear General Dabros in camera.

The Vice-Chairman: Yes, that is recorded.

Mr. Poulin.

Mr. Poulin: Yes, thank you, Madam Chairman. For a couple of reasons, fundamental reasons, I would oppose the summoning by this Committee of General Dabros and Mr. Starnes.

Mr. Leggatt: Even in camera.

Mr. Poulin: Yes, even in camera, because the principle, which is a fundamental one, still applies there. There will be an opportunity to examine General Dabros under the estimates of the Department of National Defence.

Mr. Nielsen: Next March.

Mr. Poulin: Are there not supplementary estimates of the Department of National Defence now?

Mr. Nielsen: Not on Vote 1.

Mr. Poulin: But still there is the opportunity to examine him in great detail, in camera or otherwise. And what would we examine General Dabros on if he was to be here?—military intelligence; and indeed, the matters that have taken the interest of the country in the past weeks have been the internal security of this country as supervised by the Solicitor General and the Commissioner of the RCMP and the Director-General of the Security Service. It is clearly beyond the mandate of this Committee to ask an official from another department, on the basis of these estimates, to come here. You know, we have with us the highest officials of the Security Service of Canada today. I cannot foresee how the addition of Gen. Dabros who is in charge of military intelligence, although there must be of necessity a co-operation between the two of them, is going to enlighten us or provide us with what might be termed a missing link. And we do not have within the authority given to us under the estimates the right to do that.

[Traduction]

donc impossible que les députés puissent se faire une idée exacte de l'efficacité des services de sécurité et de contre-espionnage, si nous ne pouvons pas interroger cet officier.

Je dois vous dire que j'ai beaucoup de mal à comprendre les arguments s'opposant à la convocation du général Dabros. Il s'agit en effet d'un fonctionnaire de grande importance dans tout ce secteur d'activité et il est manifeste qu'il doit y avoir certains liens entre le groupe du Colonel Bourne, celui de M. Dare et celui du général Dabros, dans le domaine de la sécurité. Je préciserai que je ne révèle ici aucun secret puisque je me base uniquement, pour faire cette déclaration, sur les articles publiés par le journal *Globe and Mail*. J'estime donc tout à fait pertinent que nous convoquions le général Dabros puisque ce sera pour nous le seul moyen d'avoir une vue globale de ce genre d'activités. Je vous rappellerai, pour terminer, que nous n'agissons pas ici en notre nom personnel mais au nom de nos commettants qui, me semble-t-il, ont parfaitement le droit de savoir si nos services de sécurité sont efficaces. Nous ne le saurons pas si nous n'entendons pas le général Dabros.

M. Nielsen: J'ai oublié de préciser que nous devrions entendre le général Dabros à huis clos.

Le vice-président: C'est consigné.

Monsieur Poulin.

M. Poulin: Merci, madame la présidente. J'aimerais m'opposer à la convocation du général Dabros et de M. Starnes, pour quelques raisons fondamentales.

M. Leggatt: Même à huis clos?

M. Poulin: Oui, puisque le principe reste le même. En effet, nous aurons la possibilité d'interroger le général Dabros dans le cadre du budget du ministère de la Défense nationale.

M. Nielsen: En mars prochain!

M. Poulin: N'y a-t-il pas de crédits supplémentaires du ministère de la Défense nationale?

M. Nielsen: Pas de crédit 1.

M. Poulin: Mais nous aurons toujours la possibilité de l'interroger en détail, à huis clos ou non. De toute façon, sur quoi pourrions-nous lui poser des questions? Sur le contre-espionnage militaire; il est d'ailleurs bien évident que les questions qui intéressent le pays depuis plusieurs semaines relèvent de la sécurité interne du pays, laquelle est placée sous le contrôle du solliciteur général, du Commissaire de la GRC et du directeur général du service de sécurité. Il est évident que ce Comité n'est pas mandaté pour demander qu'un fonctionnaire d'un autre ministère compare et témoigne au sujet de ces prévisions. Comme vous le savez tous, nous avons avec nous aujourd'hui les fonctionnaires les plus importants du Service de sécurité. Je vois mal comment la présence du général Dabros, qui est chargé du service des renseignements du ministère de la Défense, et qui travaille de concert avec le Service de sécurité, pourrait nous aider. Je ne pense pas qu'il puisse nous donner les renseignements qui nous manquent. De plus, nous n'avons pas l'autorité de le convoquer.